

De l'Évangile de, Jean 13, 1-15

« Il les aima jusqu'au bout »

Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour Lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Iscaïote, l'intention de Le livrer, Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses Mains, qu'Il est sorti de Dieu et qu'Il s'en va vers Dieu, se lève de table, dépose Son vêtement, et prend un linge qu'Il se noue à la ceinture ; puis Il verse de l'eau dans un bassin. Alors Il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'Il avait à la ceinture.



Il arrive donc à Simon-Pierre, qui lui dit : «C'est Toi, Seigneur, qui me laves les pieds?» Jésus lui répondit : «Ce que Je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. » Pierre lui dit : «Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais !» Jésus lui répondit: «Si Je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec Moi.» Simon-Pierre lui dit : «Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête !» Jésus lui dit : «Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds : on est pur tout entier.»

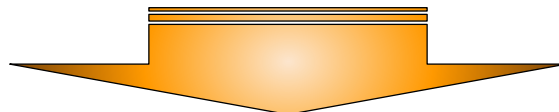


Vous-mêmes, vous êtes purs, mais non pas tous. » Il savait bien qui allait Le livrer ; et c'est pourquoi Il disait : « Vous n'êtes pas tous purs. »



C'est un exemple que Je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme J'ai fait pour vous. »

Quand Il leur eut lavé les pieds, Il reprit Son vêtement, se remit à table et leur dit : «Comprenez-vous ce que Je viens de faire pour vous ? Vous M'appellez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment Je le suis. Si donc Moi, le Seigneur et le Maître, Je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres.



La Reine du Ciel dans le Royaume - 27ème jour

Il nous aime jusqu'au bout

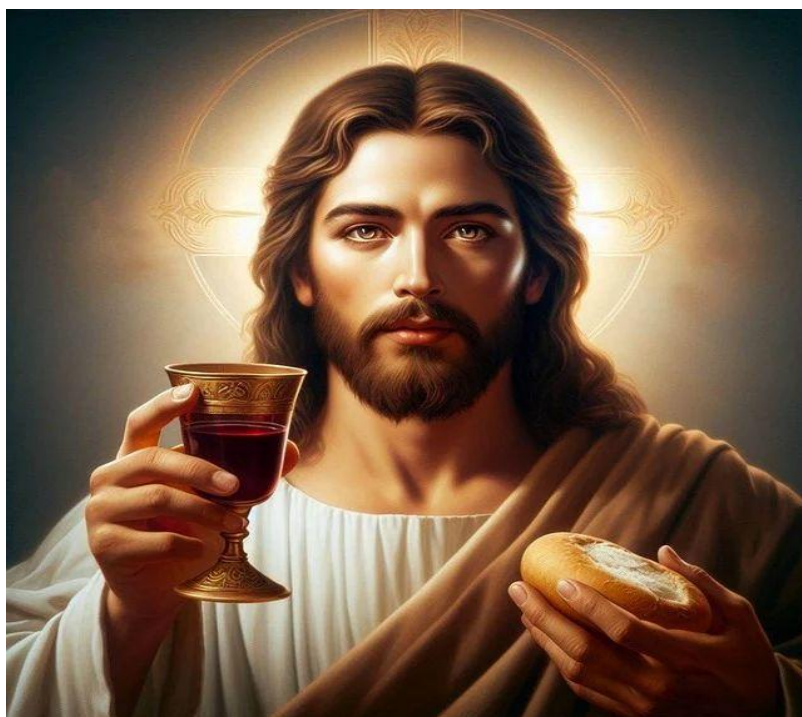


Ma très chère fille, ne me refuse pas ta compagnie dans cette si grande douleur!



La Divinité avait décrété le moment du dernier jour de mon Fils ici-bas. L'un de ses apôtres venait de le trahir en le remettant aux mains des Juifs pour qu'on le fasse mourir.





Dans un excès d'amour, et
ne voulant pas quitter Ses
enfants, mon cher Fils
venait d'instituer le
sacrement de l'Eucharistie,
afin que quiconque le
désirera puisse le
posséder.

Ma chère fille, mon Fils
était donc sur le point de
s'envoler vers sa Patrie
céleste.



La Divine Volonté me
L'avait donné, c'est en
elle que je L'avais
reçu et c'est en elle
que j'allais Le laisser
partir. Mon Coeur était
en pièces.



Des mers de douleurs
m'inondaient. Je sentais ma vie
me quitter à cause de ces atroces
souffrances. Mais je ne pouvais
rien refuser à la Divine Volonté : j'
étais prête à le sacrifier de mes
propres mains si Elle me le
demandait.

La Force de la Divine Volonté est
absolue. Je ressentais une telle
force par Elle que j'étais prête à
mourir plutôt que de Lui refuser
quoi que ce soit.



Pour honorer Maman Marie:



Viens embrasser mes Plaies
en Me faisant cinq actes
d'amour et prie Ma très
chère Maman, que ses
douleurs scellent ta volonté
dans l'ouverture de mon
Saint côté ouvert.